



Santé publique

Et si on arrêta d'en parler ?

Dans notre société, la figure noircie d'un « malade » nuisible à son entourage a remplacé celle du fumeur symbolisant la virilité et la force de caractère. Juan Manuel Falomir Pichastor et Gabriel Mugny, chercheurs en psychologie sociale, posent deux questions de bons sens : pourquoi les gens commencent-ils à fumer en dépit d'une image si négative ? Pourquoi fument-ils au détriment de leur santé ? Les deux chercheurs font l'hypothèse que fumer relève d'une identité personnelle et sociale.

Dès lors, les campagnes d'information antitabac présenteraient une menace pour l'identité, puisqu'elles suggèrent de changer des comportements et des attitudes essentiels à la définition de soi. L'argument sanitaire ne saurait, dans ce cas, être efficace.

Mais les chercheurs vont plus loin. Ils démasquent comme coupables les experts, dont le discours scientifique est perçu par le fumeur comme un rapport d'influence, pas toujours respectueux. Menacés dans leur identité personnelle, tant par le contenu (dépréciateur, culpabilisateur) des campagnes d'information que par leurs médiateurs, nombre de fumeurs choisiraient le repli défensif : ils « ferment les écoutes », voire consomment davantage de tabac, dans une identification accentuée au groupe stigmatisé. Les chercheurs concluent que « laisser fumer les fumeurs et leur témoigner un certain respect peut se révéler paradoxalement plus à même de les faire envisager d'arrêter de fumer que de les en empêcher »...

Source : *Sciences Humaines*, n° 154, novembre 2004.



Revue de presse

Le tourisme de découverte économique dans *La Gazette*

Dans son édition du 11 octobre 2004, *La Gazette* consacre un article de trois pages à la pérennisation du tourisme de découverte économique. C'est plutôt inattendu : alors que « les initiatives locales en faveur du tourisme industriel fourmillent », la journaliste démarre son article par la présentation de l'initiative lavalloise.

« Pour la troisième année consécutive, explique *La Gazette*, l'Office de tourisme de Laval, en partenariat avec l'Agence locale de développement économique, Laval Développement, la ville de Laval et la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de la

Mayenne, a organisé, en mai, une semaine de la découverte économique et industrielle. Quatorze entreprises ont joué le jeu, mettant à la disposition des visiteurs un salarié chargé de faire découvrir l'envers du décor de leur activité »...

Jean-François Blot, directeur de l'Office de tourisme, ajoute que pour un budget total de 2 800 euros, il y a eu 460 visiteurs en 2004. L'initiative reste modeste, au regard des initiatives prises un peu partout en France, mais la dynamique est lancée. L'année prochaine, l'opération doit être organisée sur deux semaines...



Menace sur les « emplois-jeunes »

Pour Jean-Louis Borloo, le programme Nouveaux Services – Emplois Jeunes, institué en 1998, « ne répond pas aux difficultés des jeunes les moins qualifiés et les plus éloignés de l'emploi, tout en étant très coûteux pour les finances publiques ». Dès lors, l'article 11 du projet de loi de programmation pour la cohésion sociale prévoit l'extinction

de l'aide de l'Etat avant la fin de la période de soixante mois lorsqu'un jeune met fin avant son terme au contrat qu'il avait conclu. Donc, en cas de départ d'un jeune (même pour un emploi plus qualifié et sur un contrat à durée indéterminée), il ne pourrait plus être remplacé !



Nous avons reçu

Institut national de la statistique et des études économiques des Pays-de-la-Loire (INSEE), Informations statistiques.

- « Réussite au baccalauréat : les Pays-de-la-Loire, toujours aussi bons élèves », n° 135, octobre 2004 (1 p.).
- « L'emploi par zone d'emploi », n° 136, octobre 2004 (2 p.).
- « Assistants maternels et aides à domicile : des métiers très implantés dans les Pays-de-la-Loire », n° 137, septembre 2004 (2 p.).

Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), INSEE Première.

- « Rentabilités d'exploitation sectorielles : la construction et l'industrie pharmaceutique en tête en 2001 », n° 989, octobre 2004.

Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC), Consommation et modes de vie.

- « Etre propriétaire de sa maison : un rôle largement partagé, quelques risques ressentis », n° 177, septembre 2004 (4 p.).
- « Symboles d'un modèle alimentaire en déclin, les fruits frais n'ont plus la cote », n° 178, octobre 2004 (4 p.).

Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES), Etudes et Résultats.

- « Les prestations sociales en 2003 », n° 338, septembre 2004 (8 p.).

- « L'évolution des dépenses de pharmacie dans les budgets hospitaliers des établissements sous dotation globale entre 1998 et 2001 », n° 339, septembre 2004 (7 p.).
- « Le nombre d'allocataires du RMI au 30 juin 2004 », n° 340, septembre 2004 (4 p.).
- « Les secteurs de psychiatrie infanto-juvénile en 2000 : évolutions et disparités », n° 341, septembre 2004 (11 p.).
- « Les secteurs de psychiatrie générale en 2000 : évolutions et disparités », n° 342, octobre 2004 (12 p.).

Caisse nationale des allocations familiales (CNAF), L'essentiel.

- « Le nombre d'allocataires du RMI au 30 juin 2004 », n° 29, septembre 2004 (4 p.).
- « Les politiques familiales et le genre : vers une convergence européenne ? », n° 30, octobre 2004 (4 p.).

Association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale (ADELS), Territoires – la revue de la démocratie locale.

- « Cohésion sociale, cohésion territoriale : la tectonique des classes », n° 450, septembre 2004 (40 p.).
- « Décentralisation, acte II : la République en pièces », n° 451, octobre 2004 (40 p.).

Conseil économique et social, Avis et rapports, éd. des Journaux officiels.

- « Avant-projet de loi de programmation pour la cohésion sociale », avis présenté par Jean Bastide, Danielle Bourdeaux, Hubert Brin et Christian Larose, n° 25, 2004 (225 p.).

La pensée hebdomadaire

« Notre société est-elle réellement éducatrice quand son fonctionnement conduit à penser que, pour être, il faut avoir, et que, hors de l'avoir et du paraître, on compte pour peu de chose ? » (éditorial Ouest-France).